



Bonjour

Aujourd'hui, je vais commettre l'irréparable, si je vise donc le bâtiment du CROUS à Lyon, ce n'est pas par hasard, je vise un lieu politique, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et par extension, le gouvernement.

Cette année, faisant une troisième l2, je n'avais pas de bourse, et même quand j'en avais, 450/mois, est ce suffisant pour vivre ? J'ai eu de la chance d'avoir des personnes formidables autour de moi, ma famille et mon syndicat, mais doit-on continuer à survivre comme nous le faisons aujourd'hui ? Et après ces études, combien de temps devrons nous travailler, cotiser, pour une retraite décente ? Pourrons nous cotiser avec un chômage de masse ?

Je reprends donc une revendication de ma fédération de syndicats aujourd'hui, avec le salaire étudiant et d'une manière plus générale, le salaire à vie, pour qu'on ne perde pas notre vie à la gagner. Passons à 32 heures de travail par semaine, pour ne plus avoir d'incertitudes vis à vis du chômage, qui conduit des centaines de personnes comme moi chaque

année à ma situation, et qui meurent dans le silence le plus complet.

Luttons contre la montée du fascisme, qui ne fait que nous diviser, et créer, et du libéralisme qui crée des inégalités. J'accuse Macron, Hollande, Sarkozy et l'UE de m'avoir tué, en créant des incertitudes sur l'avenir de toutes, j'accuse aussi le Pen et les éditorialistes d'avoir créé des peurs plus que secondaires.

Mon dernier souhait, c'est aussi que mes camarades continuent de lutter, pour en finir définitivement avec tout ça.

Vive le socialisme, vive l'autogestion, vive la sécu.

Et désolé pour l'épreuve que c'est. Au revoir.

DE LA MISÈRE EN MILIEU ÉTUDIANT

À L'AMER

BURN AOÛT

Ce livre a été imprimé à Paris le 19 décembre 2019 en 100 exemplaires. Il est le résultat d'une collaboration entre Table De Presse (tabledepresse.com) et BURN AOÛT. Il est, ainsi que l'ensemble des éditions BURN AOÛT, librement réexploitable.

AUJOURD'HUI, JE VAIS COMMETTRE L'IRRÉPARABLE, SI JE VISE DONC LE BÂTIMENT DU CROUS À LYON, CE N'EST PAS PAR HASARD, JE VISE UN LIEU POLITIQUE, LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE ET PAR EXTENSION, LE GOUVERNEMENT.

LA MISÈRE RÉELLE DE LA VIE QUOTIDIENNE ÉTUDIANTE TROUVE SA COMPENSATION IMMÉDIATE, FANTASTIQUE, DANS SON PRINCIPAL OPIUM : LA MARCHANDISE CULTURELLE. DANS LE SPECTACLE CULTUREL, L'ÉTUDIANT RETROUVE NATURELLEMENT SA PLACE DE DISCIPLE RESPECTUEUX. PROCHE DU LIEU DE PRODUCTION SANS JAMAIS Y ACCÉDER - LE SANCTUAIRE LUI RESTE INTERDIT - L'ÉTUDIANT DÉCOUVRE LA CULTURE MODERNE EN SPECTATEUR ADMIRATIF. A UNE ÉPOQUE OÙ L'ART EST MORT, IL RESTE LE PRINCIPAL FIDÈLE DES THÉÂTRES ET DES CINÉ-CLUBS, ET LE PLUS AVIDE CONSOMMATEUR DE SON CADAVRE CONGELÉ ET DIFFUSÉ SOUS CELLOPHANE DANS LES SUPERMARCHÉS POUR LES MÉNAGÈRES DE L'ABONDANCE. II Y PARTICIPE SANS RÉSERVE, SANS ARRIÈRE-PENSÉE ET SANS DISTANCE.

OR, TOU-TES LES MILITANT-ES LE SAVENT, L'ACTION SYNDICALE ET POLITIQUE PEUT ÊTRE SOURCE DE COHÉSION ET DE SOLIDARITÉ, MAIS ELLE EST AUSSI PARFOIS FAITE DE DÉCEPTIONS ET DE DÉSILLUSIONS. ELLE PEUT ÊTRE EXTRÊMEMENT ÉPROUVANTE. ELLE L'A ÉTÉ SANS DOUTE POUR CELLES ET CEUX QUI N'ONT PAS VU ABOUTIR LES COMBATS ENGAGÉS CES DERNIÈRES ANNÉES. COMMENT FAIRE EN SORTE QUE CETTE IMPLICATION NE SOIT PAS - LES MOTS ONT ICI LEUR SENS PREMIER - UN ENGAGEMENT « À CORPS PERDU » ?